y fut arrivé, pour l'arrêter par ordre de son Alt. Royale; démarche, que tout homme d'honneur n'avoit pas faite, & qui ne s'accorde guere avec sa pompeuse déclaration de sa grande innocence. En attendant, personne ne doute plus ici de ses vues criminelles; & l'on remercie le Ciel qu'elles aient été découvertes encore à tems, & que l'effet en ait été heureusement détourné. La citation, déjà émanée contre lui de la cour de justice de Suede, a été envoyée à toutes les cours étrangères avec ordre aux ministres du roi, qui y résident, de l'y publier par l'impression, & de le faire arrêter lui-même, aussi-tôt qu'ils l'y découvroient. Au cas que ce moyen de se saisir de lui ne réussisse point, & que le baron d'Armfelt lui-même, pour défendre son innocence si évidente, ne comparoisse point dans le délai qui lui a été fixé, on ne tardera pas plus long-tems à lui faire son procès; & il sera condamné d'après les documens, faits, & preuves complettes, qu'on a déjà à sa charge. Ces preuves contredifent absolument & détruisent sa déclaration remplie de grands mots. L'affertion ridicule, qu'on y trouve, & qui semble donner à connoître, „ que le „ baron d'Armfelt auroit cédé ou laissé la régence au „ frere aîné du roi „, ne mérite d'autre réputation qu'un mépris dédaigneux. Cette affertion, en attendant, peint l'arrogance de ce ci-devant favori, & en même tems son ingratitude envers son défunt bienfaiteur, dont la mémoire auroit dû lui être sacrée, puisque, bien loin de la respecter, il tâche de la faire tomber sous le soupçon injurieux, que le feu roi eût pu balancer un seul instant entre un héros, son frere, & un baron d'Armfelt; sans penser que ni la constitution fondamentale du royaume, ni la prédilection que la nation Suédoise a toujours & en toutes occasions manifestée pour le régent d'une maniere si vive & si indubitable, ne lui en auroient pas laissé la liberté. „

Suivant des avis, qu'on a ici d'Italie, ce fut le 10 Février, cinq jours après la date de sa Déclaration, que le baron d'Armfelt quitta Naples, accompagné du major Brandström, prenant sa route vers Venise, Manfredonia, ou quelque port de l'Adriatique, pour se rendre de-là par mer dans quelque autre pays de